Numéro 8 Octobre 2026

ISSN 2960-1606

RAVSE

Revue d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementales



Revue de Géographie du

LAVSE

https://revue.lavse.org/

PUBLIÉ PAR LE DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

RAVSE

Revue de Géographie du Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementales, publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

INDEXATION

Scientific Journal Impact Factor (SJIF)
https://sjifactor.com/passport.php?id=23819
Impact Factor : 6,87 (2026)

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur

Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Narcisse Bonaventure ASSI-KAUDJHIS,** Professeur Titulaire à l'UAO

Secrétariat administratif et technique

- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Guy Roger Yoboué KOFFI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Edouard Zadi ZOGBO,** Maître de Conférences à l'UAO
- **Pierre Anvo AYEMOU,** Maître-Assistant à l'UAO
- **Senguen KOUAKOU,** Assistant, Informaticien, à l'UAO
- **Adeline Olga BRISSY,** Maître-Assistant à l'UAO
- **Enoc One GUEDE,** Maître-Assistant à l'UAO

Comité scientifique

- **DJAKO Arsène**, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **ASSI-KAUDJHIS** Narcisse Bonaventure, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **GIBIGAYE** Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **GUEDEGBE** Odile DOSSOU, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi

(Bénin)

- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KADOUZA** Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- **BLE Celestin**, Directeur de Recherches, CRO (Côte d'Ivoire)
- **ASSA** Rebecca Rachel A**.**, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **BOUPKESSI** Tchaa, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **MÉDIEBOU** Chindji, Maître de Conférences Université de Yaoundé (Caméroun)
- **FANGNON** Bernard, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **YABI** Ibouraima, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **ABOUDOU** Ramanou Y. M. A., Professeur Titulaire, Université de Parakou (Bénin)
- **KOUMI** Rachelle, Maître de Recherches, CRO (Côte d'Ivoire)
- **BARIMA** Yao Sabas, Professeur Titulaire, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- **CHEIKH** Samba Wade**,** Professeur Titulaire, Université Gaston Berger (Sénégal)
- **PAPA** Sakho, Maître de Conférences, Cheikh Anta Diop (Sénegal)
- **ADJAKPA** Tchékpo Théodore, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)

EDITORIAL

L'analyse de la vulnérabilité vise à comprendre les conditions et les expressions d'exposition néfaste aux catastrophes naturelles et aux crises dans le but de réduire leurs conséquences sur les populations, les territoires et les activités. La nécessité d'une approche géographique s'impose comme une réponse à la complexité de l'objet d'étude que constitue la vulnérabilité. La création de RAVSE résulte de l'engagement scientifique du Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-environnementales logé à l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RAVSE est une revue spécialisée de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des facteurs de vulnérabilités socio-environnementales et les stratégies de résiliences mises en place par les sociétés dans un contexte de développement durable. Elle maintient sa ferme volonté de réunir les contributions venant d'horizon divers qui donnent à la vulnérabilité socio-environnementale son épaisseur géographique. Ce support de publication scientifique vient donc renforcer la visibilité des résultats des travaux de recherche menés sur les vulnérabilités socio-environnementales en géographie et les sciences connexes. RAVSE est au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent à l'analyse des vulnérabilités socio-environnementales. A cet effet, RAVSE accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées aux facteurs de vulnérabilités socio-environnementales et les stratégies de résiliences.

Secrétariat de rédaction

COMITE DE LECTURE

- **ASSI-KAUDJHIS** Narcisse Bonaventure, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **GIBIGAYE** Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **GUEDEGBE** Odile DOSSOU, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KOUAME** Déhedé Paul, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **MAFOU** Kouassi Combo, Maître de Conférences, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- **N'GUESSAN** Kouassi Guillaume, Maître de Conférences, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- **KOFFI** Yéboué Stéphane Koissy, Maître de Conférences, Université Péleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

- **DJAH** Armand Josué, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **KOUASSI** Kouamé Sylvestre, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **ADJAKPA** Tchékpo Théodore, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)

AVIS AUX AUTEURS

La Revue d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementales (RAVSE), Revue de Géographie du LAVSE (Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementale) diffuse de travaux originaux de géographie qui relèvent du domaine des «Sciences de l'homme et de la société». Elle publie des articles originaux, rédigés en français, non publiés auparavant et non soumis pour publication dans une autre revue. Les normes qui suivent sont conformes à celles adoptées par le Comité Technique Spécialisé(CTS) de Lettres et sciences humaines / CAMES (cf. dispositions de la 38e session des consultations des CCI, tenue à Bamako du 11 au 20 juillet 2016).

1- Manuscrit

Les textes à soumettre devront respecter les conditions de formes suivantes :

- le texte doit être transmis au format document doc (word 97-2003);
- il devra comprendre un maximum de 60.000 signes (espaces compris), interligne 1,5, police de caractères Times New Roman 12 ;
- insérer la pagination et ne pas insérer d'information autre que le numéro de page dans le pied de page ;
- les figures et les tableaux doivent être intégrés au texte et présentés avec des marges d'au moins six centimètres à droite et à gauche. Les caractères dans ces figures et tableaux doivent aussi être en Times 12. Les titres des illustrations (carte, tableaux, figures, photographies) doivent être mentionnés ;
- Le comité de rédaction demande aux auteurs de préciser sur la première page :
    - Le titre du texte,
    - Pour chaque auteur, une notice comprenant :
        - les nom et prénoms,
        - le grade
        - le rattachement institutionnel,
        - l'adresse électronique,
    - Un résumé en un seul paragraphe de 1000 signes (espaces compris) maximum, qui devra être différent du premier paragraphe du texte. Il doit notamment énoncer l'objectif poursuivi par l'auteur.
    - Proposer six mots clés.
    - Proposer le texte lui-même.

NB : le résumé doit être traduit en anglais ainsi que les mots clés.

Le manuscrit doit respecter la structuration suivante : Introduction, Méthodologie, Résultats (analyse des Résultats), Discussion, Conclusion, Références bibliographiques (s'il s'agit d'une recherche expérimentale ou empirique).

Les notes infrapaginales, si elles existent, doivent être numérotées en chiffres arabes, rédigées en taille 10 (Times New Roman). Réduire au maximum le nombre de notes infrapaginales. Ecrire les noms scientifiques et les mots empruntés à

d'autres langues que celle de l'article en italique (*Solanum lycopersicum*).
Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante :

1. Premier niveau, premier titre (Times 12 gras)
1.1. Deuxième niveau (Times 12 gras italique)
1.2.1. Troisième niveau (Times 12 italique sans le gras)

Les illustrations

Les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré). La source (centrée) est indiquée au-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : **i**. annoncés, **ii**. Insérés, **iii**. Commentés dans le corps du texte.
La présentation des illustrations : figures, cartes, graphiques, etc. doit respecter le miroir de la revue. Ces documents doivent porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle (pour les cartes).

2- Notes et références

2.1. Les passages cités sont présentés entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

2.2. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit :

- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées (T. K. YEBOUE, 2017, p. 18);
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples:

En effet, l'objectif poursuivi par K. Kouassi (2012, p. 35), est «une meilleure appréhension des enjeux de la problématique de l'insalubrité dans l'espace urbain en général et à Adjamé (…)»

2.3. Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en continue et présentées en bas de page.

2.4. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Titre, Lieu de publication, Editeur, pages (p.) **pour les articles et les chapitres d'ouvrage.**

Le titre d'un article est présenté entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition

(ex: 2nde éd.).

2.5. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple:

Références bibliographiques

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, L'Harmattan, Paris, 345 p.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, PUF, Paris, 368 p.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, «Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre», *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, L'Harmattan, Paris, 153p.

LAVIGNE DELVILLE Philippe, 1991, Migration et structuration associative : enjeux dans la moyenne vallée. In : *La vallée du fleuve Sénégal : évaluations et perspectives d'une décennie d'aménagements*, Karthala, Paris, p. 117-139.

SEIGNEBOS Christian, 2006, Perception du développement par les experts et les paysans au nord du Cameroun. In : *Environnement et mobilités géographiques*, Actes du séminaire, PRODIG, Paris, p. 11-25.

SOKEMAWU Koudzo, 2012, « Le marché aux fétiches : un lieu touristique au cœur de la ville de Lomé au Togo », In : *Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé*, Série « Lettre et sciences humaines », Série B, Volume 14, Numéro 2, Université de Lomé, Lomé, p. 11-25.

Pour les travaux en ligne ajouter l'adresse électronique (URL).

3. Nota bene

3.1. Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.

3.2. Tous les prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans la bibliographie.

3.3. Pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 2-45, par exemple et non pp. 2-45.

3.4. En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.

3.5. Eviter de faire des retraits au moment de débuter les paragraphes, observer plutôt un espace.

3.6. Plan: Introduction (Problématique, Hypothèse), Méthodologie (Approche), Résultats (analyse des résultats), Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques

Résumé: dans le résumé, l'auteur fera apparaître le contexte, l'objectif, faire une esquisse de la méthode et des résultats obtenus. Traduire le résumé en Anglais **(y compris le titre de l'article)**

Introduction: doit présenter le contexte, la situation problématique, le problème, les questions de recherche, les objectifs de recherche et si possible les hypothèses**.**

Outils et méthodes: (Méthodologie/Approche), l'auteur expose uniquement ce qui est outils et méthodes

Résultats: l'auteur expose ses résultats, qui sont issus de la méthodologie annoncée dans **Outils et méthodes** (pas les résultats d'autres chercheurs). L'Analyse des résultats traduit l'explication de la relation entre les différentes variables objet de l'article; le point "R" présente le résultat issu de l'élaboration (traitement) de l'information sur les variables.

Discussion: la discussion est placée avant la conclusion ; la conclusion devra alors être courte. Dans cette discussion, confronter les résultats de votre étude avec ceux des travaux antérieurs, pour dégager différences et similitudes, dans le sens d'une validation scientifique de vos résultats. La discussion est le lieu où le contributeur dit ce qu'il pense des résultats obtenus, il discute les résultats ; c'est une partie importante qui peut occuper jusqu'à plus deux pages.

Le Rédacteur en chef

Sommaire

Henri Marcel SECK, Roger COLY, Ibrahima DIALLO *Impacts environnementaux de l'exploitation minière dans le département de Tivaouane au Sénégal*	15
MBAYE Ibrahima, NDOUR Salemond *Stratégies de résilience contre la diarrhée dans les quartiers de Sam, Ngane Alassane, Nimzatt et Abattoirs (Ville de Kaolack-Sénégal)*	41
KOUADIO Konan Célestin, ADAYE Kouassi Albert, TAPE Bi Sehi Antoine *L'usage des pesticides dans l'agriculture et son impact sur l'environnement dans le bassin versant urbain du Zouzouagnigbeu au quartier Lobia (Daloa- Côte d'Ivoire)*	59
Gnangoran Alida Thérése ADOU, N'Dri Ernest KOUADIO, Edoukou Fidèle BROU *Économie informelle et recompositions de l'espace urbain à Arrah : enjeux d'aménagement et de gouvernance urbaine.*	77
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE, Paul GUEU *Christianisation et conflits religieux dans la Gold Coast précoloniale : le cas d'Assafa en pays Fanti (1849-1853)*	94
SAGNON Ibrahima, OUMAROU Laminou, DE You Linda Laetitia *Tourisme balnéaire et gestion intégrée de l'économie bleue : défis et perspectives dans la ville de San pédro (Côte d'Ivoire)*	113
Ahou Wlibly Ferdinand-Marcelle TAÏ, Bazoumana DIARRASSOUBA, *La collecte des déchets ménagers à la croisée des pratiques formelles et informelles dans la ville de Bouaké (Côte d'Ivoire)*	129
Yaya DIALLO, Abdou SENE, Oumar SY *Friches urbaines à Kolda (Sénégal) : entre potentiel de valorisation foncière et vulnérabilité aux inondations*	146
YÉO Siriki *Sites miniers abandonnés et développement rural : contraintes et opportunités pour tortiya (Centre-Nord de la Côte d'Ivoire)*	167

Brahima KABA, Moussa KABA, Oumar DOUMBOUYA *Migration, urbanisation et inégalités sociales dans la Préfecture de Siguiri : repenser les politiques d'aménagement pour une inclusion équitable*	183
ALAO CHABI CHAFFA Afouda Rodrigue, KOMI Kossi, HOUEDAKOR Koko Z. Brigitte, YABI Ibouraïma, KLASSOU Komi Selom *Impacts des risques hydroclimatiques sur le maraichage dans la ville de Parakou au nord-Bénin : vers une résilience durable*	202
DOSSO Faloukou, KOUAKOU Koffi Landry *De l'écologie intégrale "bourgienne" : entre démocratie écologique et nouvelle civilisation durable*	227
Baba DIARRA, Cheikh Tidiane WADE *Évaluation des risques sanitaires et environnementaux de quelques pesticides utilisés au Sénégal : analyse critique de l'homologation et de la dangerosité des matières actives*	246
SYLLA Yaya *Risques sanitaires liés à la précarité des toilettes publiques dans les gares routières : cas de la commune d'Adjamé (Côte d'Ivoire)*	267
ZAN Bi - Claude Évariste, OUMAROU Laminou, YERENGA Brahima *Menaces anthropiques sur les sites de nidification de tortues marines à Mani-Béréby (Grand-Béréby, Sud-ouest de la Côte d'Ivoire)*	281
Akotto Urich Odilon ASSI *Dynamique d'occupation du sol et précarité d'accès des agricultrices à la terre dans la Sous-préfecture de Soubré (Sud-ouest de la Côte d'Ivoire)*	305
KOUAME Akissi Marie-Noëlle *Perceptions de la chefferie et des populations liées à l'orpaillage illégal et risques sanitaires dans la tribu de Djran, département de Bocanda (Côte d'Ivoire)*	322
GAHIÉ Gnantin Mathias, KOFFI Yao Julien, LOUKOU Alain François *Appropriation du numérique dans la région du Cavally (ouest de la Côte d'Ivoire) : obstacles et initiatives locales*	341
KOUAME N'Guessan Marie Mireille, FADIGA Mahamadou Bascot *De la donnée satellite à la décision : conception d'un système intégré de résilience urbaine face aux inondations à Cocody (Abidjan, Côte d'Ivoire)*	353

KONATÉ Abdoulaye, YEO Navanhan, YEO Watagaman Paul *Commercialisation des dérivés du palmier à huile et autonomisation des femmes dans la sous-préfecture d'Okrouyo (sud-ouest, Côte d'Ivoire)*	366
GBOCHO Yapo Antoine, ZOMBO Jean Philippe, KOBENAN Aboidji Hamed *Problématique de l'accès aux soins de santé dans un contexte de croissance démographique accélérée dans la ville de San Pedro (sud-ouest, Côte d'Ivoire)*	387
SOGBOU-ATIORY Badjo Julienne, AKROMAN Charles Aristide Kacou *Analyse de l'influence des variables sociodémographiques sur le revenu des productrices salines de la Sous-préfecture Jacqueville (sud de la Côte d'Ivoire)*	402
Atsé Laudose Miguel ELEAZARUS *L'usage des routes non revêtues dans la ville de Daloa au centre-ouest de la Côte d'Ivoire : entre mobilités et commerces*	420
SOUAMY-LEGRAND Joseph Edmé, MALOUONO-LIVANGOU Marina Lyonel, MANIAKA Fred William *Les enjeux climatiques de l'urbanisation pour les villes du XXI^{e} siècle: étude de cas de la commune de Bacongo dans l'agglomération de Brazzaville*	433
BIGOUMOU MOUNDOUNGA Guy Obain *L'approvisionnement en eau à Libreville au Gabon : de la rareté à la débrouillardise*	447
COULIBALY Kadiatou, FOFANA Issa, DOGONI Yacouba *Insuffisance du système d'évacuation des eaux usées ménagères dans le secteur de Bankoni Zékénékorobougou à Bamako, Mali*	462
Fatou FAYE, Aliou BALDE, Oumar SALL, Ibra FAYE, Henri Marcel SECK *Dynamique de l'occupation des sols et étalement urbain dans les communes de Kolda et de Dioulacolon (Haute-Casamance, Sénégal) entre 1978 et 2025*	478
Koffi Bertrand YAO *Dynamiques migratoires et agricoles dans la recomposition de la gouvernance foncière à Gabiadji (sud-ouest ivoirien)*	491
AYEMOU Anvo Pierre, KOUAKOU Kouamé Serge, APPIA Épse Niangoran Edith Adjo *Problématique de la couverture vaccinale dans les districts sanitaires du sud et du nord-est de la ville de Baouké (centre de la Côte d'Ivoire)*	509

MAHAMADOU MOUDI Rachid, MAHAMAN MOUSTAPHA Lamine, OUMAROU Issoufou, SOULEY Kabirou *Impacts des changements climatiques sur les systèmes de production et les moyens d'existence dans les Communes Rurales de Dogo, Koleram et Tirmini (Région de Zinder, Niger)*	523
AUDRON Berchmans Giraldo, M'BOUKA MILANDOU Idriss Auguste Williams *Influence des contraintes géomorphologiques sur l'aménagement des équipements publics de santé à Brazzaville : cas des sites des CSI Domaine et Mpio, dans l'arrondissement 9 Djiri (République du Congo)*	549
KOFFI Brou Dieudonné, DIBY Hosé Prunel *Penser l'environnement comme bien commun en Afrique : vulnérabilités socio-environnementales et responsabilités collectives*	573
NIAMKE Gnanké Mathieu *Circuits informels des produits pharmaceutiques à partir d'Adjamé Roxy : acteurs, stratégies et enjeux (Abidjan-Côte d'ivoire)*	590
Abdoulaye SOULAMA, N'Guessan Arsène KOUADIO, Kpan Noël VEI *L'économie circulaire, une approche innovante pour la gestion durable des déchets des marchés de proximité face aux risques sanitaires et environnementaux dans la ville de Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire)*	607
N'GORAN Kouamé Fulgence, KONAN Aya Suzanne, AOUA Boua André *Production du beurre de makoré à Zaïpobly au sud-ouest de la Côte d'Ivoire : entre savoir-faire féminin, économie rurale et perspectives touristiques*	625
Adama SISSOKO, Mahamadou ABOCAR, Mah COULIBALY *Disponibilité des poubelles dans les bureaux du Grand Bamako : déterminants et enjeux*	644
YAO N'zué Pauline épse SOMA *Activités vivrières et contraintes structurelles chez des femmes dans la sous-préfecture de Buyo au Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire*	659
Djiby SOW, Guéne FAYE, Oumar FAYE *Inégalités socio-territoriales et vulnérabilités hydrosanitaires dans les villes secondaires du Sénégal oriental*	678

Boubacar Siddy DIALLO, Djiby SOW, Koffi AMOITA, Diarrasouba BAZOUMANA *Equipements urbains et inégalités perçues à Kindia en Guinée inventaire et analyse des acteurs*	691
KOUAKOU Amoin Cinthia *Digitalisation des données sanitaires : un code de traçabilité pour l'optimisation du suivi des patients au Centre de Santé Communautaire Urbain (CSUCOM) à Abidjan : cas du quartier d'Angré dans la commune de Cocody*	708
YAO ÉPOUSE ASSAHI Akoissi Ida Natacha *Effluents liquides des industries et risques environnementaux en Côte d'Ivoire*	728
KOUASSI Konan, YAYA Dosso, CONDE Mamoudou, HEBELAMOU Roger *Cartographie de l'occupation du sol de la ville de N'Zérékoré en Guinée de 1974 à 2025*	744
Babacar NDAO, Cherif Aïdara Amadou Lamine FALL, Henri Marcel SECK *Variabilité climatique et adaptation des exploitations agricoles familiales du département de Nioro du Rip (Sénégal)*	761
Ndey Ngandzo Hippolyte Pépin *L'économie informelle à Brazzaville : entre précarité, résilience et enjeux de formalisation*	779
Adelin Leclerc MASSAMBA MACKOUNDY, Jean-Luc MOUTHOU, André Wilfrid LANDA *L'accès à l'eau dans les quartiers périphériques de Brazzaville (République du Congo)*	795

L'USAGE DES ROUTES NON REVETUES DANS LA VILLE DE DALOA AU CENTRE-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE : ENTRE MOBILITES ET COMMERCES

Atsé Laudose Miguel ELEAZARUS, Maître-Assistant
Université Jean Lorougnon GUEDE (Daloa-Côte d'Ivoire)
Email : eleazarus20@gmail.com
(Reçu le 31 août 2026 ; Révisé le 21 septembre 2026 ; Accepté le 29 septembre 2026)

Résumé
A l'image de la plupart des villes d'Afrique subsaharienne, le réseau viaire à Daloa se particularise par la cohabitation des routes revêtues et non revêtues. Destinées principalement à assurer la mobilité des personnes et des biens, à faciliter l'accessibilité des espaces économiques et de services, et à contribuer à la structuration des espaces urbains, ces routes servent toutefois de cadres d'exercice de commerces et de services divers. Cette étude analyse les logiques de la dualité fonctionnelle assignée aux routes non revêtues dans la ville. La recherche a fait appel à l'entretien semi-directif auprès des gestionnaires du système de transport, à l'observation des pratiques citadines dont fait l'objet les routes non revêtues et à un questionnaire auprès des acteurs des commerces et services à l'effet de comprendre les logiques de l'occupation des routes non revêtues. Les résultats montrent qu'au-delà de leur fonction de mobilité et d'accessibilité, les routes non revêtues à Daloa servent d'espace-support au développement de commerces et de services divers dans la volonté pour les acteurs d'être vus par les passants (55%) et dans la quête d'un espace attractif suscité par la densité de la population (36%).
Mots clés : Daloa, mobilités, commerces, routes non revêtues, usage.

THE USE OF UNPAVED ROADS IN THE TOWN OF DALOA, WEST-CENTRAL CÔTE D'IVOIRE : BALANCING TRANSPORT AND TRADE

Abstract
Like most cities in sub-Saharan Africa, the road network in Daloa is characterised by a mix of paved and unpaved roads. Intended primarily to ensure the movement of people and goods, to facilitate access to economic and service areas, and to contribute to the structuring of urban spaces, these roads nevertheless serve as settings for various commercial and service activities. This study analyses the rationale behind the dual function assigned to unpaved roads in the city. To this end, the research draws on semi-structured interviews with transport system managers, observation of urban practices relating to unpaved roads, and a household questionnaire designed to understand the rationale behind the use of unpaved roads for commercial purposes.
The results show that, beyond their function of mobility and accessibility, unpaved roads in Daloa serve as a platform for the development of various shops and services,

driven by the desire of stakeholders to be seen by passers-by (55%) and the search for an attractive space prompted by population density (36%).
Keywords : Daloa, mobility, businesses, unpaved roads, use.

Introduction

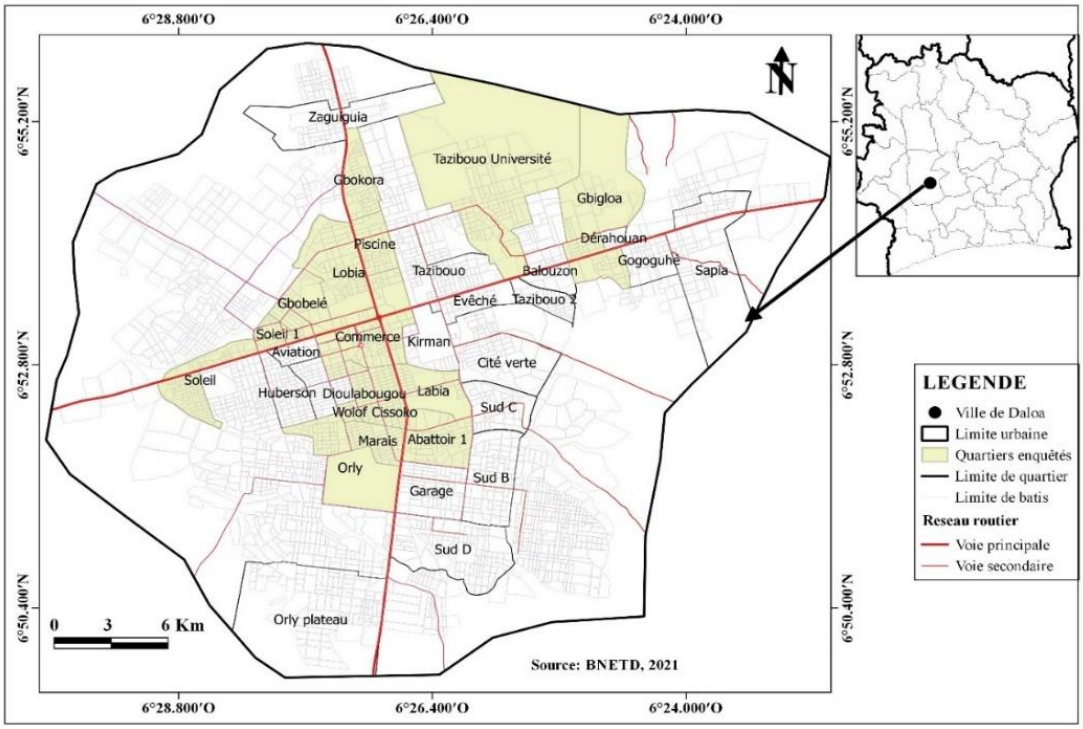
Carrefour économique majeur du Centre-ouest ivoirien, la ville de Daloa connaît une forte croissance spatio-démographique au point d'être la 4ème ville de la Côte d'Ivoire après Abidjan, Bouaké et Korhogo. En effet, la population urbaine évaluée à 7487 habitants en 1951-1954 par l'administration coloniale (D. A. Alla, 1991, p. 14), est passée à 421 879 habitants en 2021, contre 60 837 habitants en 1975, selon les données du dernier recensement de l'Institut National de la Statistique (INS). Cette croissance démographique s'est traduite par une forte dynamique spatiale. De 217,75 hectares en 1955 (K. S. Kra et *al*., 2020, p. 30), la tâche urbaine est passée successivement à 393 ha en 1962, puis à 1340 ha en 1980 et à 2510 ha en 1995 (Ecoloc Daloa, 2002, cité par K. E. Yao, 2021, p. 256). Entre 2014 et 2021, la superficie urbaine était estimée à 5330 hectares, soit une vitesse de croissance de 761,43 ha/an (L. F-E. Koffi et *al*., 2025, pp. 281-282). Daloa connaît une dynamique spatio-démographique rapide qui dépasse le développement de ses infrastructures routières. Si le transport est vital pour son fonctionnement et sa structuration, la prédominance des routes non revêtues pose des problèmes structurels. Représentant environ 80% du réseau viaire total de l'espace urbain, ces routes non bitumées sont l'objet d'une dualité fonctionnelle entre mobilité et accessibilité quotidiennes et dynamiques commerciales, constituant ainsi un enjeu majeur dans son processus d'urbanisation. Quelles sont les logiques de l'usage des routes non revêtues comme espaces de commerces au-delà de leur rôle de mobilité et d'accessibilité dans la ville de Daloa ? Cette étude analyse les logiques de la dualité fonctionnelle assignée aux routes non revêtues dans la ville. Elle part de l'hypothèse qu'en dehors du rôle principal assigné à la route, l'usage des routes non bitumés comme espaces de commerces à Daloa trouve sa logique dans la volonté pour les commerçants d'être vus par les passants dans leur quête de profit.

1. Méthodologie

1.1. La zone d'étude

Daloa est la ville chef-lieu de la région administrative du Haut-Sassandra au Centre-ouest de la Côte d'Ivoire (Figure 1). Elle est située à 410 km d'Abidjan, la capitale économique et à plus de 150 km de Yamoussoukro, la capitale politique du pays. La ville compte 421 879 habitants selon les données de l'Institut National de la Statistique (INS, 2021), répartie dans une quarantaine de quartiers qui s'étendent sur plus de 9000 ha.

Figure 1 : Localisation et présentation de la ville de Daloa



1.2. Techniques de la collecte des données

La recherche, basée sur une méthode descriptive et analytique, a fait appel au logiciel Kobo Toolbox pour l'administration du questionnaire, un GPS pour la géolocalisation des points de commerces et de services le long des routes non revêtues, un bloc-notes et un appareil photo pour l'inscription et la prise de vue des réalités observées sur le terrain. La carte parcellaire produite par le Bureau National d'Etudes Techniques et de Développement (BNETD) de la Côte d'Ivoire a servi à la localisation de la zone d'étude et à la cartographie de la distribution spatiale des points de commerces et de services le long des routes non revêtues parcourues. La technique du choix raisonné a permis d'administrer un questionnaire auprès de 308 acteurs des commerces et des services (222 acteurs des commerces et 86 acteurs des services) le long des routes non revêtues. Ces acteurs ont été obtenus dans 19 quartiers de la ville, choisis en fonction de l'importance des routes non bitumées qui les desservent, dont 8 périphériques. Les routes non revêtues parcourues pour nécessité d'enquête ont été choisies en fonction de l'ampleur des commerces et services qui s'y développent. Ici, les acteurs des commerces et services enquêtés ont été obtenus selon la technique dite au pas de 4. En effet, après avoir administré le questionnaire au premier acteur sur le point de départ de la route non bitumée, l'enquêté suivant est le quatrième obtenu après le précédent. La densité moyenne des commerces et services observés le long des routes non revêtues et le souci d'obtenir un échantillon représentatif ont motivé le choix du chiffre « 4 » comme base de sondage. La logique de l'occupation de la route, les implications

spatiales liées à l'occupation de la route non revêtue, etc. sont les informations sollicitées. Les observations directes de terrain ont permis d'identifier le type d'activité développé, la nature et l'état de la route non revêtue occupée. Cette technique a également renseigné sur l'ampleur des activités développées, de même que les pratiques de mobilité. Enfin, un guide d'entretien auprès du chef des services techniques de la Mairie de la ville de Daloa a permis de disposer de données relatives au linéaire total des routes dans la ville et celui des routes non revêtues. Les informations collectées et traitées à l'aide des logiciels IBM SPSS couplé à XLSTAT 2018 pour générer les statistiques, ainsi que le logiciel Qgis pour la cartographie de la zone d'étude et la distribution spatiale des points de commerces et de services le long des routes non revêtues parcourues ont été analysées en trois (3) point. Le premier identifie les types de commerces et de services développés sur les routes non revêtues, le second porte une analyse sur les facteurs du développement des commerces et des services le long des routes non revêtues et le troisième analyse les implications spatiales en lien avec l'usage des routes non revêtues à des fins commerciales.

2. Résultats

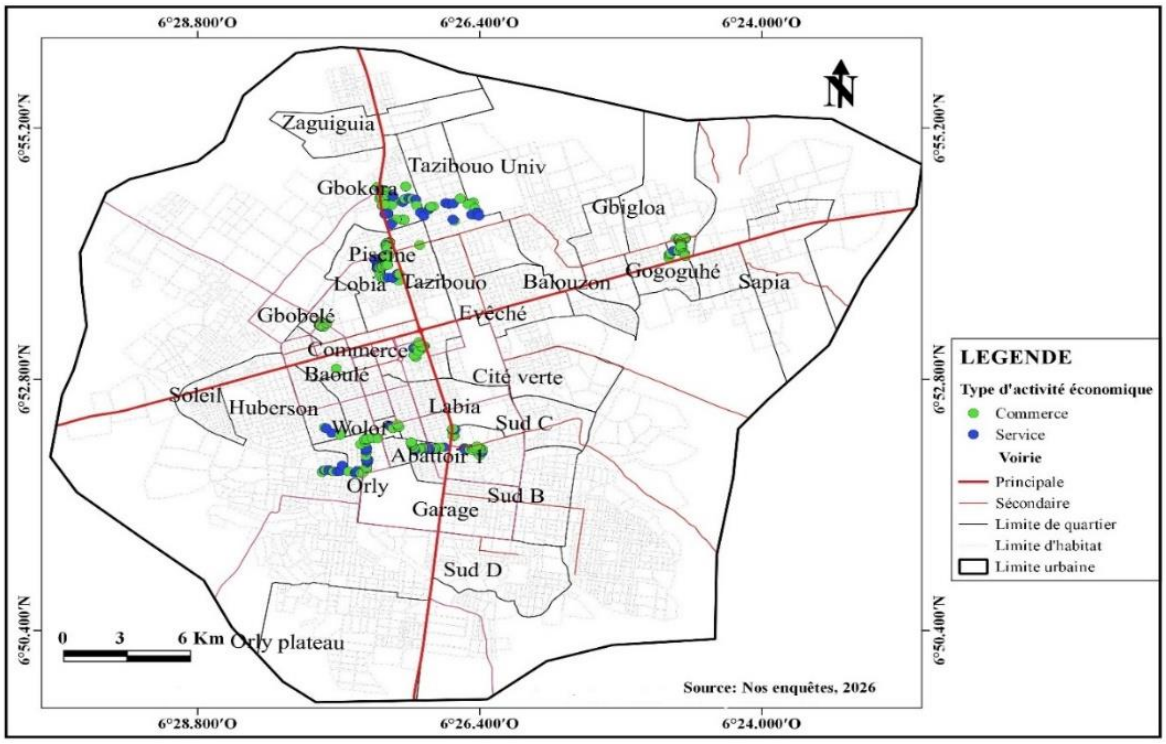
2.1. Les routes non revêtues : supports d'une diversité d'activités commerciales et de services

2.1.1. Une panoplie d'activités sur les routes non revêtues mêlée à la mobilité

Les routes non revêtues à Daloa sont le siège d'une diversité d'activités commerciales et de services (Figure 2).

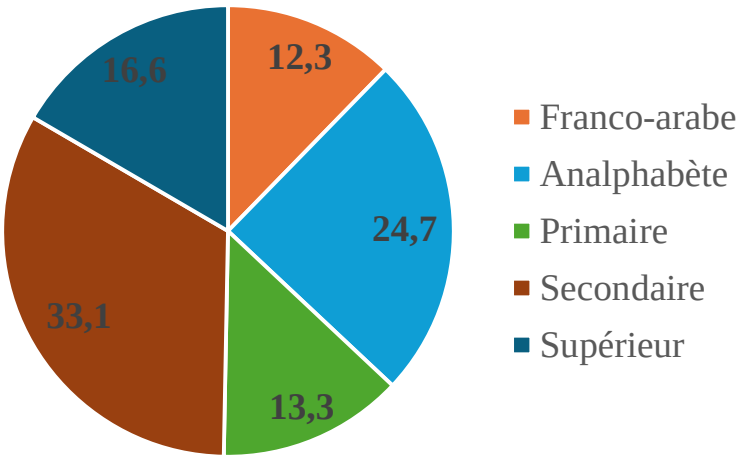
Les commerces développés par 72% des enquêtés le long des routes non bitumées parcourues, sont de diverses natures. On enregistre en effet le commerce de produits alimentaires, de produits manufacturés et d'appareils électro-ménagers. Les services qui occupent 28% enquêtés rencontrés sont également de divers ordres. On compte en effet les activités marchandes de la téléphonie mobile, notamment les points de cabine téléphonique, de recharge de crédit de communication et de transferts d'argent. Les routes non bitumées dans la ville abritent des terminaux de transport routier, des points de reprographie, des ateliers de réparation de véhicules motorisés ou non. Il en est de même des ateliers de couture, de coiffure, de menuiserie, etc.

Figure 2 : Distribution spatiale des commerces et services le long des routes non revêtues dans les quartiers enquêtés de la ville



Les acteurs des activités développées le long des routes non bitumées sont à 57% de sexe féminin, contre 43% de sexe masculin. Ce sont majoritairement des jeunes surtout que 83% ont un âge compris entre 21 et 40 ans. On compte selon l'origine, 68% d'ivoiriens contre 32% d'étrangers. La répartition selon le niveau d'instruction laisse apparaître une frange importante d'analphabètes (Figure 3).

Figure 3 : Répartition des acteurs des commerces et services le long des routes non revêtues selon le niveau d'instruction (en %)



Source : Les enquêtes de terrain, 2026

Les enquêtes ont permis de dénombrer 24,7% d'analphabètes et 12,3% d'acteurs ayant le niveau franco-arabe. On compte ensuite 33,1% d'acteurs ayant le niveau de l'enseignement secondaire, 13,3% pour le niveau primaire et 16,6% pour le supérieur. Les routes, support des activités commerciales et de services sont principalement de type tertiaire (67%) et secondaire (33%). Ces commerces et services qui s'y développent ne privent pas ces dernières des mobilités motorisées ou non et piétonnes dont elles assurent le rôle. Toutefois, les voies non bitumées dans la ville font l'objet d'une occupation différenciée.

2.1.2. Une occupation différenciée des routes non revêtues

Les commerces et services sur les routes non revêtues sont de forte ampleur qu'ils occupent tant l'entièreté de la chaussée qu'une partie (Photos 1 et 2).

Photo 1 : Une route non revêtue entièrement le siège d'un terminal de transport à Daloa



Photo 2 : Une route non revêtue bordée de part et d'autre par des commerces et services divers



Source : L'auteur, 2026

Les routes non revêtues à Daloa connaissent soit une reconversion fonctionnelle totale pour servir de support à des terminaux de transport ou à des marchés. Ici, la marche à pied est le type de mobilité le plus développé. Dans certains cas, les commerces et services divers occupent de part et d'autre les routes non revêtues avec une mobilité motorisée ou non relativement dense. Ces occupations différenciées des routes non bitumées reposent sur plusieurs facteurs.

2.2. Les logiques de la dualité fonctionnelle assignée aux routes non revêtues

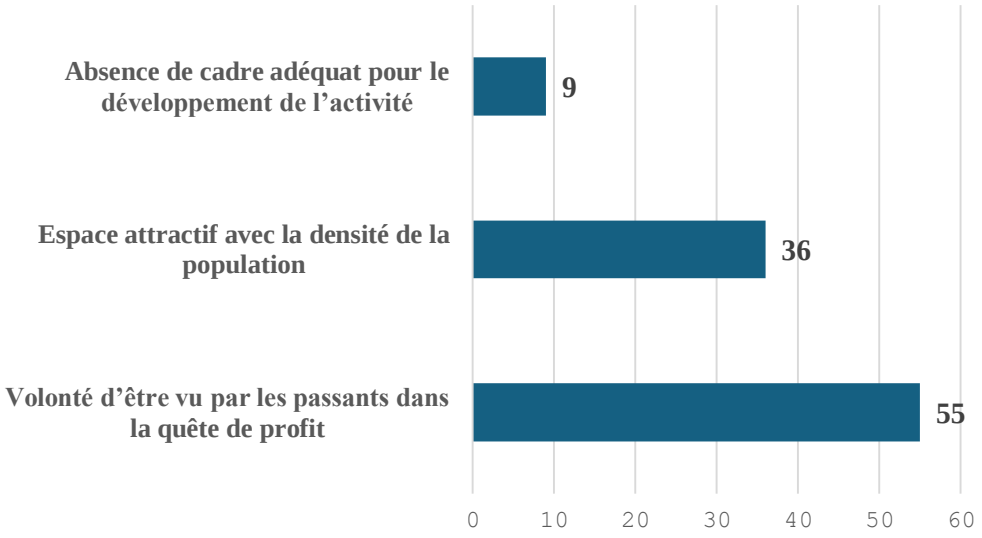
Connues pour leur rôle de garant de la mobilité quotidienne des biens et des personnes et d'accessibilité des lieux, les routes non revêtues à Daloa sont le siège des divers commerces et services qui s'y développent sur fond de quête de profit. Cette réalité qui motive les acteurs des commerces et services à occuper les routes non bitumées,

s'inscrit dans un contexte d'impraticabilité de celles-ci, réduisant de facto la fonction principale qui leur est assignée.

2.2.1. La quête du profit comme principal facteur de l'occupation des routes non revêtues par les commerces et les services

Les investigations de terrain ont permis de définir trois facteurs en lien avec l'occupation des routes non bitumées par les commerces et les services (Figure 4).

Figure 4 : Répartition des acteurs des commerces et services selon le motif d'occupation des routes non revêtues (en %)



Source : Les enquêtes de terrain, 2026

A l'analyse, l'occupation des routes non revêtues pour le développement de commerces et services divers trouve sa logique dans la volonté pour les acteurs d'être vus par les passants dans la quête de profit (55%) et dans la quête d'un espace attractif suscité par la densité de la population (36%). En clair, la volonté pour les acteurs des commerces et services de se rapprocher de la clientèle dans l'optique de maximiser leur profit, fonde leur occupation en certains points des routes non bitumées. Cette occupation prend de l'ampleur que celles-ci sont moins praticables.

2.2.2. Quand l'impraticabilité de certaines routes non bitumées soutient leur occupation par les commerces et services

L'ampleur des commerces et des services sur les routes non revêtues à Daloa repose également sur leur impraticabilité. Plus les routes non bitumées sont en état de dégradation avancée, plus les commerces et services y fleurissent surtout que le taux de fréquentation des véhicules quatre roues moteur et plus, parviennent difficilement

à les emprunter. En effet, le paysage urbain se caractérise par des routes non revêtues dont la qualité laisse à désirer (Photo 3).

Photo 3 : Une route non bitumée quasiment occupée par les services et commerces à Daloa



Source : L'auteur, 2026

Ce sont des routes ravinées sous l'action de l'érosion qui, marquées par des touffes d'herbes et des tas d'immondices, offrent un spectacle désolant dans le paysage urbain. La boue latérique et les eaux stagnantes sur ces voies en saison pluvieuse, cèdent la place à la poussière en saison sèche. L'impraticabilité de ces routes, marquée par une faible et/ou une absence de circulation automobile, donne « quitus » aux acteurs des commerces et services de procéder à la diffusion de leurs activités. Leurs actions se traduisent soit à travers l'occupation partielle de la route, soit à travers une occupation quasi-totale. Ici, il s'agit explicitement de l'implantation de la pancarte de visualisation de la carte de développement du commerce ou du service en pleine rue d'une part, ou la rue joue entièrement le rôle d'un marché d'autre part. Les quartiers comme Balouzon et Kennedy sont marqués dans leur structuration par des rues non revêtues, successivement transformées en marché et en gare routière. Cette réalité s'observe notamment dans les quartiers centraux et populaires de la ville, où avec la densité de la population, les rues non bitumées sont partiellement ou entièrement occupées par les commerces et services divers. L'élément particulier justifiant cet état de fait est le cas des routes non revêtues, du type secondaire et/ou tertiaire qui partent d'une voie principale ou secondaire bitumée. Le point de jonction à l'origine de la relative accessibilité des routes non revêtues suscite l'intérêt pour les acteurs des commerces et des services à les transformer en espaces de commerces et de services. Toutefois, une exception est faite dans certains quartiers, notamment dans les quartiers périphériques dans lesquels les rues non bitumées et relativement praticables font usage de toutes les formes de mobilité. A contrario, elles servent de support à des

commerces et services de faible ampleur, surtout que les quartiers desservis sont marqués par de faibles densités démographiques. Les formes de mobilité les plus développées sont les mobilités à deux ou trois-roues moteur et la mobilité piétonne.

2.3. Une dualité fonctionnelle des routes non revêtues comme source de désordre spatial et d'insécurité

La dualité fonctionnelle des routes non bitumées entre mobilité quotidienne et commerces est source de désordre spatial et d'insécurité dans le paysage urbain de Daloa. Ces implications spatiales s'inscrivent dans le contexte d'une occupation sans autorisation préalable des gestionnaires de la ville.

2.3.1. Une co-utilisation des routes non bitumées, source de désordre spatial et de bouillonnement économique

L'occupation partielle ou quasi-totale des routes non revêtues par les commerces et services créée des encombrements, limitant ainsi la fluidité de la mobilité des biens et des personnes (Photo 4).

Photo 4 : Une rue non revêtue transformée en marché quotidien à Daloa



Source : L'auteur, 2026

La transformation de certaines rues non revêtues en lieu de marché quotidien, notamment dans les quartiers populaires d'Orly, de Lobia et de Balouzon, contribue à dénaturer leur fonction principale. Au-delà de la mobilité piétonne et dans une moindre proportion, des mobilités à deux et trois-roues moteur, les véhicules quatre-roues moteur et les minicars y sont inaccessibles. Le rôle d'accessibilité attribué à ces routes est ainsi mis aux oubliettes, imposant aux automobilistes des détours dans le développement du service de transport. Toutefois, les commerces et services le long

des routes non revêtues sont source de bouillonnement économique. En effet, leur développement, mêlé aux pratiques de mobilité spatiale, créent de l'effervescence en différents points de la ville, donnant lieu à des centralités urbaines.
Le désordre spatial, suscité par la transformation des routes non bitumées en espaces de commerces et de services exposent également les populations à l'insécurité.

2.3.2. Une dualité fonctionnelle des routes non revêtues, source d'insécurité

L'insécurité en lien avec la dualité fonctionnelle des routes non bitumées à Daloa sont de divers ordres (Tableau 1).

Tableau 1 : Répartition des acteurs des commerces et services selon les types d'insécurité liés à l'occupation des routes non revêtues

Types d'insécurité	Effectif	Proportion (en %)
Insécurité routière	97	31
Menaces de déguerpissement	182	59
Insécurité routière + Menaces de déguerpissement	29	9
Total	**308**	**100**

Source : Les enquêtes de terrain, 2026

L'occupation des routes non revêtues exposent les acteurs des commerces et services à deux principaux types d'insécurité. En effet, 59% des acteurs sont victimes de menaces de déguerpissement, surtout que le support d'exercice des commerces et services est un espace public. Il s'agit pour les gestionnaires de la ville de reconquérir les voiries occupées en vue de garantir la sécurisation de la circulation routière. Par ailleurs, 31% des acteurs des commerces et services sur les routes non bitumées sont exposés à l'insécurité routière en rapport avec la quasi-inexistence de support destinés à la mobilité piétonne. C'est donc en toute conscience des risques d'accident que les populations développent le long des routes non revêtues les commerces et services divers à Daloa.

2.3.3. Un désordre spatial et une insécurité se développant dans le contexte d'une occupation sans autorisation préalable des gestionnaires de la ville

A Daloa, l'occupation des routes non revêtues par les commerces et services divers se fait sans autorisation préalable de la municipalité (Tableau 2).

Tableau 2 : Répartition des acteurs des commerces et services selon le mode d'installation le long des routes non revêtues

Mode d'installation	Sur autorisation de la mairie	Sans autorisation	Total
Effectif des acteurs	116	192	308
Proportion (en %)	38	62	100

Source : Les enquêtes de terrain, 2026

Les enquêtes ont montré que 62% des acteurs des commerces et services occupent les rues non revêtues de la ville sans autorisation préalable, contre 38% qui bénéficient d'une autorisation préalable de la mairie. Dans tous les cas, les incidences spatiales liées au développement desdites activités sont visibles. Et pourtant, plus de la moitié des acteurs (77%) contribue à l'alimentation des recettes fiscales de la municipalité (Tableau 3).

Tableau 3 : Répartition des acteurs des commerces et services selon la nature de la taxe payée

Nature de la taxe	Effectif	Proportion (en %)
Taxe forfaitaire	58	24
Taxe liée à l'ODP	65	27
Patente	114	48
Total	237	100

Source : Les enquêtes de terrain, 2026

Ces acteurs payent trois types de taxes dont les montants varient de 200 FCFA à 5000 FCFA, notamment la taxe forfaitaire (24%), la taxe liée à l'Occupation du Domaine Public (27%) et la patente (48%).

3. Discussion

Les résultats de cette recherche qui analyse les logiques de la dualité fonctionnelle assignée aux routes non revêtues dans la ville de Daloa, riment en bien des points avec ceux des études antérieures. Au-delà du rôle de mobilité et d'accessibilité qu'elles jouent, les routes non revêtues dans la ville de Daloa sont le siège d'une diversité de commerces et de services. Ces activités concernent globalement la commercialisation des produits alimentaires, des produits manufacturés, les terminaux de transport et les petits métiers. Comme à Daloa, les activités de rue sont des marqueurs des paysages urbains africains (D. E. Bah, 2023, p. 184 ; F A Memel, 2019, p. 136). J-F Steck (2007, p. 73) souligne à juste titre que le développement des petites activités commerciales et artisanales urbaines s'accompagne le plus souvent d'une importante occupation de la rue et en fait aujourd'hui un élément incontournable de la description des paysages urbains africains. Qu'elles soient bitumées ou non, les routes qui desservent les villes africaines se caractérisent par une dualité fonctionnelle. Autant elles assurent la mobilité des biens, des personnes et l'accessibilité des lieux, autant elles sont le siège de divers commerces et services. La recherche a révélé que l'occupation des routes non revêtues dans la ville repose sur la volonté pour les acteurs des commerces et des services de se rapprocher de la clientèle dans l'optique de maximiser leur profit. Il s'agit pour les acteurs d'être vu par les passants surtout que les points de commerces sont des espaces attractifs, suscités par la densité de la population. Cette réalité qui encadre l'occupation des rues dans les villes est soutenue

par plusieurs auteurs, notamment E. O. Bitasse (2022, p. 251) et A. Gnammon-Adiko (1996, p. 14). Dans la ville chef-lieu de la région administrative de la Mé, au Sud-est ivoirien, A. L. M. Eléazarus (2021, p. 197), souligne par exemple que l'occupation des rues, des carrefours, répond au souci d'être plus visible. En plus, la volonté de garantir l'accessibilité du service fonde l'envahissement des trottoirs par les petits métiers. Spécifiquement, l'étude a montré que plus les routes non revêtues sont relativement impraticables, plus les commerces et services sont de forte ampleur, et ce, dans une logique de forte densité démographique. Car à la réalité, une rue non bitumée qui ne garantit pas la fluidité de la circulation, ne peut être un lieu attractif. Ici, il s'agit de routes non revêtues, du type secondaire et/ou tertiaire qui partent d'une voie principale ou secondaire bitumée. Ce point de jonction à l'origine de la relative accessibilité des routes non revêtues dans la ville suscite l'intérêt pour les acteurs des commerces et des services à les transformer en espaces de commerces et de services. Cette occupation des rues non bitumées qui se fait de manière partielle ou totale, n'est pas sans effets sur la structuration et le fonctionnement d'ensemble de la ville. En effet, le développement des commerces et services sur les routes non revêtues est source de désordre spatial, d'insécurité et d'enlaidissement du paysage urbain de Daloa, à l'image de la ville de Korhogo, capitale régionale au Nord de la Côte d'Ivoire (Z. M. Siagbe, 2025, pp. 425-427).

Conclusion

Cette étude analyse les logiques de la dualité fonctionnelle assignée aux routes non revêtues dans la ville à partir d'un questionnaire adressé aux acteurs des commerces et services, et des observations des sites occupés. Les résultats ont montré que les routes non revêtues qui domine le réseau viaire dans la ville sont diversement occupées par les commerces et les services. Cette occupation créant une dualité fonctionnelle, repose sur la volonté des commerçants de maximiser leur profit. A ce titre, la recherche de sites attractifs à travers la densité de la population devient une priorité. Toutefois, cette occupation des routes non revêtues par les commerces et les services est source de désordre urbain et d'insécurité. Elle représente ainsi un facteur de dysfonctionnement dans la structuration du paysage urbain.

Références bibliographiques

ALLA Della André, 1991, *Dynamique de l'espace périurbain de Daloa : Etude géographique*, Thèse de doctorat de troisième cycle, Abidjan, Université Nationale de Côte d'Ivoire, 318p.

BAH Dezai Eliezer, 2023, « Les Activités Informelles Dans L'ancien Quartier (Commune De Yopougon, District D'abidjan En Côte D'ivoire) », *Journal of Research in*

Humanities and Social Science, Volume 11, Issue 4, p. 178-188, (En ligne), www.questjournals.org

ELEAZARUS Atsé Laudose Miguel, 2021, « Les espaces publics à l'épreuve des activités informelles à Adzopé en Côte d'Ivoire », *Revue de Géographie de l'Université de Ouagadougou*, N° 10, Vol. 1, p. 187-208.

MEMEL Frédéric Armel, 2019, « Structuration du réseau routier et développement du transport à Yamoussoukro, en Côte d'Ivoire », *Revue Espace Géographique et Société Marocaine*, Numéro 28/29, p. 129-144.

KOFFI Lath Franck-Éric et KANGA Kouadio Patrice, 2025, « Impact de la dynamique spatiale sur l'organisation structurelle des villes de Daloa et de Korhogo », *Recherches et regards d'Afrique*, Vol 4, N °12, p. 277-294.

KRA Koffi Siméon et KANGA Koco Marie jeanne, 2020, « Réponses paysannes à l'étalement urbain en Côte d'Ivoire : cas du village de Bribouo dans le périurbain de Daloa », *Revue Canadienne de Géographie Tropicale*, Vol 7(2), p. 29-33.

STECK Jean-Fabien, 2007, « La rue africaine, territoire de l'informel ? », *Flux*, n°66-67, pp. 73-86.

SIAGBE Zahouela Marcelin, 2025, « La route ; une alternative aux activités économiques locales dans les villes secondaires ivoiriennes : cas du quartier commerce de Korhogo au nord de la Côte d'Ivoire », *GEOPORO*, *Revue de Géographie du Poro*, Numéro Spécial, Colloque International Pluridisciplinaire, « Les transports et les pratiques de transport dans les villes secondaires des Suds », p. 418-431.

YAO Kouassi Ernest, 2021, « Dynamique spatiale de la ville de Daloa (Centre-ouest, Côte d'Ivoire) », *DaloGéo, revue scientifique spécialisée en Géographie*, Numéro 005, p. 235-248.